

Michel MARTIN-PRÉVEL

**Quand l'amour
cherche à renaître
dans le couple**

Le parcours Tobie et Sara

EdB

Introduction

Or il n'y avait plus de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin »... « Faites tout ce qu'Il vous dira. » (Jn 2, 3-4)

Un couple rencontre très normalement des saisons variables, des périodes de difficulté après des temps de profonde harmonie. Le manque de vin se fait sentir. Insensiblement, d'une période à l'autre, s'installent des mauvaises habitudes, des distances dans le dialogue, des agacements, des incompréhensions. Des disputes plus vives éclatent au détour d'un moment de fatigue ou d'un événement révélateur d'un mal-être profond qui a fait son lit au milieu de la couche conjugale. Des déceptions se font jour, la perte de l'estime du conjoint l'emporte progressivement. De nouvelles attirances trouvent alors très naturellement leur place. Parfois, tout bascule dans un purgatoire permanent entraînant la souffrance des époux et des enfants qui « sentent » tout, comme on le dit souvent.

Les crises classiques sont là. Après la première crise des jeunes mariés qui ont « appris à rendre compatibles les

différences¹ », celles de l'arrivée des enfants, puis de leur crise d'ados, la crise du « nid vide » ou de la vieillesse, il y a des crises plus profondes qui tiennent à une révolution intérieure personnelle comme la « crise du milieu de la vie » où se réveillent les vieilles blessures d'enfance, qui rejaillissent sur le couple.

Au troisième âge, quand les enfants ont quitté le nid, les conjoints se retrouvent face-à-face, dans une période charnière, vers la soixantaine, où il faut repasser d'une famille plurielle à un couple où l'amour ne se fait plus sentir. Le départ des enfants du foyer révèle alors la qualité du lien parental et accentue le rapprochement des époux ou précipite l'éloignement. Il va falloir réapprendre à vivre à deux, sans intermédiaire, quelquefois avec des routines installées, des problèmes de santé, le devenir des grands enfants qui se fait problématique.

Face à ces dégradations de la vie de couple, comme de celle de la famille, il faut beaucoup de courage et de lucidité pour envisager de reconstruire, tant le chemin semble difficile.

« Entrez par la porte étroite. Large, en effet, et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui s'y engagent ; mais étroite est la porte et resserrée le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui le trouvent. » (Mt 7, 13-14)

La tentation est de croire facilement que la séparation apaisera tout. Celle que beaucoup empruntent aujourd'hui est cette voie large et facile du divorce. Pourtant, ses conséquences sont marquées par la mort : énorme sentiment d'échec, souffrances des enfants, éclatement de la famille

1. Pape FRANÇOIS, Exhortation apostolique *La joie de l'amour*, n° 235.

et des réseaux autour d'elle, belles-familles, amis, complications financières et matérielles.

Un vrai travail de discernement, de mise à plat, de retour sur des événements douloureux sera fastidieux, surtout si on envisage de le mener seul avec l'autre. Pourtant, il est la voie étroite, mais sûre qui mène à la vie. Il le sera d'autant plus et d'autant mieux qu'une personne tierce, que l'on appelle un « conseiller conjugal », aidera le couple à trouver ses propres solutions, en agissant comme un révélateur et un miroir de chacun, dans une stricte neutralité et confidentialité. Cette personne extérieure, psychologue, prêtre ou personne mariée, peut être la bienvenue pour aider les époux à dialoguer, à se pardonner et à recevoir du Seigneur qui les « a mariés » la grâce d'un renouveau de toute la vie conjugale.

Si aujourd'hui le divorce en Occident touche la moitié des couples et que ceux qui sont encore ensemble sont pour plus de la moitié à supporter dans la résignation la vie en commun – ce qui veut dire que 20 % seulement sauraient maintenir le bonheur sur le long terme –, comment se fait-il que certains y arrivent, quand la vie à deux est loin d'être un long fleuve tranquille ? Quel est leur secret, surtout avec un allongement de la vie qui porte à plus de cinquante ans la durée du mariage ? Ils ont passé les épreuves et les malentendus sur les constatations suivantes : ils savent exprimer tranquillement leurs besoins, ils prennent le temps de se parler, ils renoncent à changer l'autre à coups d'injonctions, ils trouvent une autonomie légitime, ils se pardonnent régulièrement et ils se ménagent des moments de qualité dans l'intimité.

Ils sont heureux, malgré des désaccords secondaires. Chaque crise traversée a fortifié le couple. Le divorce n'épargne pas les couples catholiques, néanmoins il est

un peu plus rare (17 % seulement au lieu de 45 % dans l'ensemble de la population française). En revanche, pour les couples pratiquant régulièrement, qui prient ensemble tous les jours et qui ont su faire des retraites et entretenir leur foi de baptisés, la proportion de divorces est très faible. Ce qui veut dire que des moyens efficaces et sérieux existent. Ils se trouvent du côté des propositions chrétiennes de plus en plus largement. Le pape François en appelle à « l'urgence de mettre en place un ministère dédié à ceux dont la relation conjugale s'est brisée² ».

Si la communication s'est dégradée et que le sens du projet conjugal s'est estompé, il faut se décider à se retrouver à deux pour résoudre la crise, et revenir à la source de l'alliance matrimoniale. La parole a besoin d'être remise en route, les blessures attendent de s'exprimer et d'être pardonnées, l'amour doit trouver un nouvel élan. Avant de penser séparation, pensons aussi à revoir les bases de ce qui unit.

Nous allons dans cet ouvrage parcourir les différentes étapes nécessaires à un couple pour sa reconstruction de façon réaliste, intégrale et ordonnée. Le schéma n° 1 traduit cette évolution dans la reconstruction d'un couple.

Comme le chemin du salut est passé de la création à la chute, puis à la rédemption, le couple a vécu sa période de construction heureuse, relation très humaine, faite de communication facile, de connaissance progressive de l'autre, pour faire UN et goûter à la paix de la rencontre.

Mais la constatation que nous restons DEUX, bien différents, affirmés dans des discordes qui perturbent la relation, amène à accepter l'autre différent et irréductible

2. Pape FRANÇOIS, Exhortation apostolique *La joie de l'amour*, AL 238.

CHEMIN	MOYENS	BUTS
Création avec le Père	<u>Communication</u> Faire UN • Mes attentes • Ce que je connais de l'autre • Dialogue	Connaissance de l'autre Se laisser aimer Trouver la <u>VERITÉ</u>
Rédemption avec le Fils	<u>Pardon</u> Rester DEUX • Blessures personnelles • Conflits • Expérience du Pardon	Acceptation de l'autre Trouver le chemin vers l'autre Trouver la <u>PAIX</u>
Résurrection avec l'Esprit Saint	<u>Intimité</u> Devenir TROIS • Vie de Foi • Vie affective • Projet familial	Nouvel Amour de l'autre Rencontrer Dieu Trouver <u>L'UNITÉ</u>

SCHÉMA 1 : PROGRAMME DU PARCOURS

à soi. La vérité gagne beaucoup à ce jeu des crises et des réconciliations.

Le « troisième âge » du couple est celui d'une résurrection, en redisant oui à l'autre, en retrouvant une intimité renouvelée pour faire TROIS, plaçant l'Autre, le Seigneur, au centre du couple. L'unité se construit enfin, dans le respect des personnes, comme elle est vécue dans les relations intérieures à la Trinité (respect des différences et unité des volontés).

Se reconstruire, c'est toujours se connaître plus, pour mieux s'aimer soi-même et aimer l'autre. Le verbe « connaître » dans la Bible a la valeur du verbe « aimer », et pas seulement pour désigner l'acte sexuel.

Pour se connaître, il faut communiquer. La connaissance de l'autre passe par la communication. Mais comment communiquons-nous ? Les maladies de la communication sont très nombreuses, même si on a fait des progrès énormes dans les moyens : SMS, mails, téléphones en tous genres,

Skype... La bonne communication est dans la transparence, la bienveillance et l'écoute. Ce sont les conditions pour se dire soi-même dans ses propres besoins et ses aspirations profondes, et pour entendre aussi l'autre dans ce qu'il porte au cœur de lui-même. Ce sont également les conditions pour se rejoindre dans ses blessures et les relire avec miséricorde.

C'est à nouveau tendre à faire UN à partir de DEUX. Il s'y ajoute de s'unir en Dieu en construisant sa liturgie affective et spirituelle pour faire couple à TROIS.

La peur et les appréhensions sont là quand on décide de travailler à la réconciliation, comme avant une opération chirurgicale sur un mal, une maladie. Jésus est toujours là sur le chemin avec nous !

Les couples bibliques (Adam et Ève, Abraham et Sarah, Moïse et Tsippora, David et Bethsabée, Osée et son épouse infidèle, Tobie et Sara, Zacharie et Élisabeth, Joseph et Marie eux-mêmes...) ont eu des vies conjugales très perturbées ou pleines d'épreuves, et Dieu les a largement secourus ! David est un bon exemple d'esprit fragile face aux passions, mais déterminé dans la contrition et la réparation.

L'amour est si fragile, comme la vie, comme le vin qui peut tourner au vinaigre ! « *Ils n'ont plus de vin.* » (Jn 2, 3)

S'il vous plaît, le vin nouveau attend dans les cuves, en abondance. Venez y puiser !

Questions à se poser

- Est-ce que je me sens concerné comme couple en difficulté, en perte de sens ?
- Ai-je expérimenté ces « symptômes » et me suis-je reconnu dans plusieurs de leurs descriptions ?

- ❑ Suis-je conscient de ne pouvoir en sortir tout seul, en me sentant impuissant et en étant sûr que cela dépend aussi de mon conjoint ?